

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[123\\_Lettres de membres de l'Académie des sciences morales et politiques : 1839-1859](#)[Item](#)[Paris, le 12 novembre 1850, Adolphe Blanqui à François Guizot](#)

## Paris, le 12 novembre 1850, Adolphe Blanqui à François Guizot

**Auteurs : Blanqui, Jérôme-Adolphe (1798-1854)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Décès](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 123 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Blanqui, Jérôme-Adolphe (1798-1854), Paris, le 12 novembre 1850, Adolphe Blanqui à François Guizot, 1850-11-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5500>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

---

1850

J'ai fait de vrais efforts aujourd'hui, Monsieur  
 de la Roche et Coiffier, pour vous exprimer adroitemment  
 que de regard la vive élection que la bonté de l'âme  
 les nobles paroles que vous avez prononcées sur la  
 tombe de notre compatriote, M. Droy. Depuis que les  
 raisons tranquilles ont couvert votre voix que j'avais  
 tant de plaisir à entendre, j'en éprouvais une pré-  
 sence véritable que vous avez fait cesser à  
 l'instant : Vous ne l'avez rejourni de deux ans. Vous  
 l'avez rejourni vous-même, car jamais la sincérité  
 digne et pure de votre langage ne s'est plus rap-  
 portée de vos beaux jours, et ne s'est atteinte à l'effort  
 profondément dans les plus secrets replis de l'âme.  
 Permettez-moi de vous en remercier et de vous le dire.  
 Je ne me consolais pas de vous laisser croire que  
 l'orage qui nous a dispersés a pu affaiblir mes

Vous faites mieux de respect et de sympathie pour  
vous. J'ai éprouvé en vous entendant de haut en  
aujourd'hui sur cette terre, une émotion indicible  
une de ces émotions qui sont à l'écho de senti-  
-ments vrais et durables. Je ne puis résister au  
besoin de vous l'exprimer. Je observe que vous  
de confier à quelqu'un vous l'avez fait maître,  
vous en accueillant la confiance avec votre an-  
-cienne bienveillance pour lui et vous lui garderez  
un souvenir.

Mille affectueux respects

St-Augustin

Paris 12 juil. 1850.